

DESCENTE DANS LES QUARTIERS SUD

Un matin, Mississippi reçut la visite de son nouveau voisin. C'était un jeune homme avenant, de taille moyenne, avec des petits yeux noirs et mobiles. Il venait d'emménager sur le palier d'en face et s'appelait "Jo". Mississippi se présenta à son tour, et à la fin d'un échange cordial, Jo ajouta :

- Je donne une petite fête ce soir pour mon arrivée. Si vous souhaitez vous joindre à nous, ce sera avec plaisir.

Mississippi remercia son voisin pour son invitation et lui dit qu'il passerait boire un verre, mais peut-être un peu tard, car lui aussi avait prévu de sortir ce soir-là.

- Alors à tout à l'heure... fit Jo en s'en allant.

Lorsque Mississippi rentra chez lui au milieu de la nuit, la fête battait son plein sur le palier d'en face. Il se souvint de la proposition de son voisin et décida d'aller sonner chez lui. Une ravissante jeune fille ouvrit la porte. Celle-ci tanguait un peu sous l'effet de l'alcool et donnait l'impression de se servir de sa coupe de champagne comme d'un dérisoire contrepoids. Sur son buste décolleté, étincelait un collier d'une rare élégance.

- Je suis le voisin de Jo, fit Mississippi.

Un sourire anima le visage de la jeune fille.

- Ah oui, il m'a parlé de vous. Entrez donc !

Le salon était immense, décoré dans le style 70. Sur la moquette orange flambant neuve, des jeunes gens dansaient et riaient.

- Comme je suis heureux de vous revoir ! lança Jo, déjà bien éméché, en apercevant son voisin.

Il l'attrapa par le cou avec familiarité et lui demanda en riant :

- Mais d'où venez-vous à une heure pareille ?

- Du *Platinum*.

- Mais c'est une boîte pour les mecs qui s'aiment ! J'y suis allé une ou deux fois ... mais juste pour danser. Je vous présente Kim, fit-il en attirant la

jeune fille contre lui.

- Enchanté ! fit Mississippi.

Ils discutèrent tous les trois un instant puis Kim entraîna Mississippi sur la piste de danse où ils continuèrent de parler. Le garçon expliqua qu'il venait du Minnesota et qu'il vivait au Coney Island depuis quelques semaines.

- Le Minnesota ? fit la jeune fille... mais c'est bien loin ! La Californie doit bien vous changer.

Après un moment, elle évoqua sa relation avec Jo. Ils sortaient ensemble depuis deux ans, elle l'aimait à la folie. Et puis elle parla d'elle, de ses études qu'elle achevait à l'Université de Los Angeles.

- Au grand dam de mon père, je ne suis pas une élève très brillante. Je pense surtout à m'amuser.

- Il n'y a rien de mal à ça, fit Mississippi en riant.

Puis, baissant les yeux sur le cou de sa cavalière, il ajouta :

- Vous avez un très joli collier.

La remarque amusa la jeune fille.

- Ce joli collier est une rivière de diamants. Elle fait près de mille carats et vaut un demi-million de dollars.

Mississippi ouvrit de grands yeux et reconsidéra de

nouveau le lacis de pierres précieuses.

- Je l'ai discrètement emprunté ce soir à ma belle-mère.

- Vous voulez dire qu'elle n'est pas au courant ?

- Vous savez, ce collier est enfermé dans un coffre toute l'année. Elle ne le sort que pour certaines grandes occasions.

Kim avait donné au mot "*elle*" une inflexion particulière, comme désabusée, qui fit réagir Mississippi.

- Vous n'avez pas l'air de trop apprécier votre belle-mère.

- Pas vraiment, en effet... mon père s'est remarié avec elle il y a quelques années. Je la soupçonne d'avoir choisi mon père pour son argent. Je la soupçonne même d'avoir un amant.

- Alors ce soir, en quelque sorte, vous vous êtes un peu vengée.

- Oui, exactement ! Cette histoire de collier a fait rire tout le monde et j'ai reçu un soutien général pour ce petit larcin.

- Un petit larcin, façon de parler ! En tout cas, je vous approuve aussi, fit Mississippi, séduit par la personnalité de sa cavalière.

Puis la danse s'acheva et il abandonna la jeune fille pour se fondre dans la fête. Il discuta avec une foule de jeunes gens sympathiques, il but et s'amusa beaucoup. Vers six heures du matin, Mississippi aperçut son voisin danser sur une table. Il jugea le moment venu pour s'éclipser discrètement.

* * *

Dans la semaine qui suivit, Jo se présenta chez Mississippi avec une bouteille de vin frais. C'était l'été, il commençait à faire très chaud et les deux garçons s'installèrent sur le balcon, face à la mer. Ils évoquèrent la soirée que Jo avoua avoir terminée ivre mort. Il parla pour la première fois de son métier, il était infirmier et travaillait pour son propre compte pour une clientèle fortunée d'artistes et d'hommes d'affaires. Il ajouta qu'il suivait aussi des cours d'art dramatique et qu'il rêvait de devenir acteur.

- Un jour, fit Mississippi, j'ai pensé faire moi aussi du théâtre. Mais juste pour le plaisir.

- Eh bien venez avec moi la prochaine fois... au moins pour voir Laura Bell !

Aussi, une semaine plus tard, Mississippi accompagna Jo à son cours. Laura Bell était une professeur âgée et un peu folle qui avait eu son heure de gloire dans les années 80 pour ses méthodes expérimentales. Elle passait son temps à aboyer après ses élèves. Ce jour-là, elle leur demanda à chacun d'interpréter un fruit. Jo, qui devait jouer une tomate, fut pris à partie par la vieille professeur qui lui reprocha son manque de conviction. "Ce n'est pas assez incarné !" s'écria-t-elle à plusieurs reprises, comme exaspérée. En sortant, les élèves payèrent en laissant de l'argent dans une boîte. Jo expliqua avec une visible admiration que Laura Bell considérait ses cours comme des séances de psychanalyse où il fallait se débarrasser de quelque chose.

Les deux garçons retrouvèrent Kim dans un bar où Jo évoqua sa prestation devant la grande Laura Bell.

- Elle a été très dure avec moi, se plaignit-il amèrement. Elle m'a reproché de ne pas entrer assez dans mon personnage, mais est-ce qu'une tomate est un personnage ?

Kim le consola avec un baiser. Un instant plus tard, il avait tout oublié. Ce soir-là, Kim parla de son père

à Mississippi. C'était un homme d'une grande moralité et qui, à ce titre, avait acquis une considération particulière dans son métier. Il était le président d'une des banques les plus importantes de la côte ouest. Mississippi crut comprendre qu'il n'approuvait pas la relation de sa fille avec Jo et qu'il souhaitait la voir mariée avec quelque beau et riche parti.

* * *

Mississippi prit l'habitude de venir aider Jo à répéter ses rôles, en général les dimanches après-midi, ce qui lui plaisait beaucoup, mais il pensait que son voisin n'était qu'un piètre acteur et qu'il n'avait pas la niaque des gens qui veulent réussir dans ce métier. Kim, qui participait aux répétitions, partageait la même opinion, mais tous deux se seraient bien gardés de l'exprimer en présence du principal intéressé. D'ailleurs, les séances de travail ne duraient jamais très longtemps et très vite, ils partaient tous les trois en ville boire un verre ou finir l'après-midi dans quelque salle de cinéma. En semaine, Jo et Kim faisaient parfois une visite

impromptue chez Mississippi et l'entraînaient pour une virée d'un soir. Ils terminaient en général la nuit entre amis, au Circus Disco, une boîte branchée où ils dansaient jusqu'au petit matin. Une fois, ils échouèrent chez des prostituées des bas quartiers d'Hollywood où Jo était l'un des rares infirmiers à accepter d'intervenir. "Je suis leur chou-chou", s'était-il vanté. Mississippi fut présenté. Les filles n'avaient jamais vu un aussi beau garçon et l'entourèrent de prévenances, ce qui amusa beaucoup Kim. Cette nuit-là, en écoutant des conversations, Mississippi apprit que Jo, en plus du théâtre, avait une autre passion, celle du poker, et qu'il jouait régulièrement avec des souteneurs et toute une clique peu recommandable.

* * *

Un matin, alors qu'il conduisait Madame Chandler à son travail, Mississippi reçut un appel désespéré de Kim. Elle le sommait de le voir au plus vite. Ils se donnèrent rendez-vous sur une terrasse de Venice, à midi.

Dans le soleil du front de mer, Mississippi aperçut la

jeune fille au loin, figée sur une chaise, le visage caché par d'énormes lunettes noires.

- Qu'y a-t-il ? demanda-t-il en s'asseyant.

- C'est affreux, s'écria-t-elle, une histoire invraisemblable...

Et elle lui apprit la vérité. Jo s'était endetté en une nuit en jouant au poker, et pour se refaire, avait accepté de transporter par la route un chargement de stupéfiants jusqu'à New York. Mais la voiture avait été volée le temps d'un arrêt dans une station-service, sans doute par une bande rivale qui l'avait suivi depuis Los Angeles. Le type qui l'avait chargé de la livraison ne le croyait pas et pensait qu'il avait inventé cette histoire pour récupérer la marchandise. Il y en avait pour 500 000 dollars et Jo n'avait aucun moyen de rembourser. Le type était un chef de gang des quartiers sud et menaçait de lui régler son compte s'il ne payait pas très vite.

- Et où est-il maintenant ? demanda Mississippi.

- Il est caché sur le yacht de mon père, dans la marina.

- Et ton père, tu lui en as parlé ?

- Je l'ai supplié de m'avancer l'argent. Mais il n'a rien voulu entendre. Il ne veut pas se compromettre

avec la mafia. J'ai demandé à ma belle-mère de convaincre mon père de changer sa position. Je sais qu'elle a une énorme influence sur lui, mais elle a refusé net, prétextant que c'était une affaire entre mon père et moi.

Alors Kim parla pour la première fois de la rivière de diamants. Son prix correspondait à peu près à ce que devait Jo. Elle dit qu'elle était prête à s'en emparer pour effacer sa dette.

- Tu vas donc voler ton père et ta belle-mère...

- Oui, mais que puis-je faire d'autre ? D'ailleurs, mon père ne dispose d'aucunes autres liquidités dans son coffre.

- Et ce type, tu crois qu'il va accepter ?

- Je dois au moins essayer...

* * *

Une semaine plus tard, Kim était arrivée à ses fins. Le chef du gang avait accepté le marché. Mississippi avait proposé de réaliser lui-même la transaction, ce que la jeune fille avait accepté avec un grand

soulagement. Le jour convenu, en fin d'après-midi, ils filèrent tous les deux vers le sud de la ville, dans le quartier latino de West Adams, où ils avaient rendez-vous. Au dessus de la highway, le ciel faisait comme une longue brûlure luminescente, presque violette. Un couvercle chauffé à blanc semblait maintenir la ville dans une touffeur insupportable. En chemin, la jeune fille tira de sa poche la rivière de diamants.

- Ca n'a pas été trop difficile ? demanda Mississippi.
- Si, avoua-t-elle. Voler dans le coffre de son père n'est jamais une chose très agréable.
- Ne t'inquiète pas, tout cela nous amusera beaucoup dans quelques jours.
- Je l'espère. Quand mon père saura que je lui ai menti, il changera sûrement d'opinion sur moi. Quant à ma belle-mère, n'en parlons pas...
- Je ne serais pas si catégorique pour ton père. Je crois au contraire qu'ils sera fier de toi.
- Je n'en suis pas certaine.

Après avoir roulé quelque temps au coeur d'une banlieue tentaculaire, ils trouvèrent le lieu du rendez-vous, une maison semblable à des milliers d'autres, juste à l'angle d'un carrefour. Au milieu de

la rue, traînait toute une bande de gamins et de jeunes adultes. L'un d'eux, une arme à la main, le bas du visage caché par un bandana, leur fit de signe de s'arrêter. Kim baissa sa vitre. Un souffle brûlant s'engouffra dans l'habitacle climatisé. Le garçon s'approcha et lorgna à l'intérieur du véhicule. Il en fit le tour, ouvrit la portière et demanda à Mississippi de le suivre. Kim, assise au volant, les vit disparaître dans la maison à l'entrée de laquelle deux autres hommes étaient en faction. Au loin, des gamins s'étaient mis à se battre. La rixe dura quelques minutes, puis la réconciliation sembla se faire. Pendant ce temps, un gars tout en muscle, vêtu d'un tee-shirt blanc, était venu s'appuyer sur le capot de la voiture. Il manipulait une arme de poing, une sorte de carabine à canon scié. A travers le pare-brise, Kim remarqua le tatouage sur son bras, des lettres entrelacées, sans doute le nom du gang auquel il appartenait. Kim consulta sa montre. Les minutes semblaient longues.

- Mais que fait-il ? murmura-t-elle au bout d'un moment.

Sur le trottoir d'en face, un gosse faisait cuire des saucisses sur un barbecue, répandant autour de lui

une fumée à l'odeur presque agréable. Kim tourna soudainement la tête, le type qui était appuyé sur le capot venait de partir rejoindre les deux autres à l'entrée de la maison et se mit à discuter avec eux. Elle observait maintenant les trois hommes. Tout semblait trop calme. Kim soupira et consulta de nouveau sa montre. Cinq minutes étaient passées, cinq interminables minutes... Que se passait-il ? Un malaise s'insinuait en elle. Elle pensa à son père et prit soudain la mesure du risque qu'elle était en train de courir, là, dans ce quartier dangereux, en présence d'un des gangs les plus meurtriers de la ville. Ah oui, son père pourrait être fier d'elle, lui, le plus respectable banquier de la côte ouest ! Un frisson lui parcourut le dos. Elle pensa à Mississippi qu'elle avait entraîné avec elle. Des images affreuses se présentèrent à elle, des images sanglantes qu'elle avait vues ailleurs, dans un film, ou à la télé peut-être, dans un reportage... Elle se força à respirer plus calmement. Et puis, tout à coup, Mississippi réapparut. Il passa devant le capot en marchant vite, entra dans la voiture et ordonna :

- Démarre ! Ne trainons pas ici !

Kim comprit tout de suite que quelque chose ne

tournait pas rond. Et un peu plus loin, lorsqu'ils furent hors de vue, il déclara :

- Le collier est un faux ! Il ne vaut rien !

Mississippi le sortit de sa poche. Kim regarda le bijou avec une sorte d'effroi.

- Un faux ! s'écria-t-elle. Mais ce n'est pas possible !

- Si, il y avait un expert, il a été catégorique. Le chef du gang était furieux, il croyait que je me payais sa tête...

- Mon Dieu, heureusement qu'il ne t'est rien arrivé !

Alors elle se risqua à demander :

- Et pour Jo, que t'ont-ils dit ?

- Qu'ils allaient le retrouver... qu'ils allaient...

Mais il n'acheva pas sa phrase.

* * *

Quelques jours plus tard, alors qu'il s'était assoupi sur son canapé, Mississippi fut violemment tiré de son sommeil par un bruit de détonation qui était parvenu de son palier. Il se redressa, en proie à un terrible pressentiment. Depuis leur mésaventure

dans les quartiers sud, Mississippi n'avait plus eu de nouvelles de Kim. Il n'avait pas réussi non plus à la joindre sur son portable. Il partit donc vers sa porte d'entrée et ouvrit, le cœur battant. C'est alors qu'il aperçut Jo avec un magnum de champagne à la main. Il venait d'en faire sauter le bouchon et Kim, à ses côtés, tenait trois coupes qu'elle arborait avec un sourire aussi radieux qu'énigmatique.

- Salut mon pote ! fit Jo en prenant Mississippi dans ses bras. Je ne te remercierai jamais assez pour ce que tu as fait...!

Il servit le champagne sans plus attendre et ils trinquèrent tous les trois.

Un instant plus tard, la jeune fille révélait à Mississippi le dernier rebondissement de l'histoire. Sur le moment, cette histoire de faux collier avait paru invraisemblable... et pourtant ! Alors, en un éclair, la vérité lui était apparue : *sa belle-mère avait fait une copie de la rivière de diamants et avait revendu l'original pour avoir les moyens d'entretenir son amant.* Sûre de son intuition, Kim était donc allée la trouver et avait très vite obtenu d'elle des aveux complets. Kim avait alors demandé à sa belle-mère d'intervenir pour que son père règle

la dette de Jo au plus vite et que ce serait là le prix de son silence... ce que sa belle-mère avait obtenu dès le lendemain.

Et la jeune fille ajouta :

- Evidemment, mon pauvre père est le grand perdant de cette affreuse histoire. Il a été trahi par les deux femmes qu'il aime le plus au monde. Mais je ne compte pas en rester là... non... il faudra un jour que la vérité éclate !

